

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 22 août 1901.

La semaine prochaine, la Bourse reprendra le cours ordinaire de ses séances, c'est-à-dire qu'elle ne se contentera plus de la séance unique du matin. Donc l'après-midi on aura droit d'aller risquer au jeu de la cote les économies péniblement amassées ou de faire un bon coup, suivant qu'on est faible ou puissant, ignorant ou bien renseigné sur les combinaisons des grands manitous de la finance.

Constatons, en attendant les deux séances quotidiennes, que le ton est à la hausse et que la Bourse ne manque pas d'activité. On sent la fin des vacances et une bonne préparation pour la reprise. On s'est assez amusé et il va falloir rattrapper le temps perdu.

Jusqu'aux valeurs de mines qui semblent vouloir revenir sur l'eau; ainsi que Payne, la Virtue et le War Eagle sont revenus du néant où ils ont paru un moment plongés. On les tient encore dans une position modeste: Payne 15½; Virtue, 13½ et War Eagle 14½ mais pour combien de temps? Il y a peu de temps les mines valaient de l'or en barres, mais depuis

Le C. P. R. à 111½ a à peine varié; nous pensons qu'à ce prix on a déjà largement escompté le bénéfice qu'il tirera du mouvement de la grosse récolte de l'ouest.

Le Twin City a dépassé le pair, il a avancé à grandes enjambées en quelques semaines; nous le voyons aujourd'hui à 101½; on a également escompté pour cette valeur une augmentation de recette.

Les Chars Urbains de Toronto ont fait 113½ à la dernière vente; c'est un gain rapide.

Voici les prix atteints par les principales valeurs, nous ne donnons que la dernière vente.

C. P. R.....	111½
Twin City.....	101½
Montreal Str.....	294
Toronto ".....	113½
Rich. & Ontario.....	116½
Montreal Power.....	97
Merchants Cotton.....	110
Dom. Cotton.....	78½
Dominion Steel (com.).....	75
" " (pref).....	75
" " (bons).....	75
Dominion Coal (bons).....	115½
" " (pref.).....	40½
" " (comm).....	15½
Payne.....	15½
Virtue.....	13½

COMMERCE

La semaine sous revue n'a pas été favorable aux produits laitiers qui sont, pour notre province, une des principales sources de richesse. Le fromage et le beurre voient des prix plus bas et un manque d'activité qui enlève la confiance en un changement prochain pour le mieux.

Il est vrai que la classe agricole dont les industries sont si diverses a d'autres cordes à son arc et elle peut compter sur de bons prix pour la plupart des produits de ses récoltes. Et si elle n'a pas pour les produits laitiers tous les profits qu'elle pouvait espérer, hâtons-nous de dire qu'aux prix actuels elle trouve encore bénéfice à faire du beurre et du fromage, le lait étant abondant.

D'ailleurs à voir les commandes des marchands de la campagne chez leurs fournisseurs du commerce de gros, on peut sans

crainte inférer que le cultivateur n'est pas dans un état voisin de la gêne. Le marchand de la campagne n'a pas toujours été très prudent, mais il l'est devenu avec la dernière crise; l'expérience l'a assagi et il n'achète plus qu'à bon escient. Quand il achète résolument on peut en conclure que la situation est saine autour de son magasin. Aussi, voyons-nous avec plaisir que les marchands de la campagne achètent bien et paient bien.

À la ville, le commerce de détail paie également bien, signe de ventes et de bonnes ventes. La morte saison ne sera bientôt plus pour lui qu'une chose du passé et il compte beaucoup sur la prochaine visite du prince héritier du trône d'Angleterre et les fêtes qui en seront l'accompagnement obligé pour voir un afflux inaccoutumé de clients de passage.

Epicerie, Vins et Liqueurs.—Peu de changements dans les prix qui sont tenus très fermes. L'avance dans les prix signalée dernièrement sur quelques articles est pleinement maintenue. La demande pour l'assortiment général a considérablement augmenté dans la dernière huitaine; la fermeté des prix fait craindre sans doute une hausse accentuée sur certaines marchandises et dans cette prévision on croit sage d'acheter alors que les prix paraissent encore relativement avantageux. Les conserves en boîtes sont notamment en demande.

Sucres.—Le marché est ferme et les marchands de détail s'approvisionnent largement.

Mélasses.—La demande qui durant plusieurs semaines a été active s'est un peu ralentie; les prix sont tenus fermes.

Fruits secs.—En général, les fruits secs deviennent rares sur place, notamment les raisins et les pruneaux.

Les raisins de Valence sont offerts à prix plus bas pour les écouler avant l'apparition de la nouvelle récolte; nous les cotons: fine off stalk; 4c; selected, 5 et layers, 5½c la lb.

À propos des pruneaux nous lisons chez un confrère de France.

"D'après nos renseignements et ceux fournis par différentes associations agricoles, nous estimons que le rendement de cette année sera approximativement du quart de celle de 1900.

"Il existe à Bordeaux et chez certains négociants de Lot-et-Garonne un stock que l'on évalue à 100,000 quintaux de prunes de l'année dernière et principalement de gros fruits de 50½ et 60½.

"La Bosnie et la Serbie auront une récolte plus importante que l'an dernier.

"La Californie fournit les deux tiers de la quantité de 1900; de plus, le stock visible des prunes vieilles est évalué dans ce pays à plus de 500,000 quintaux. Il est donc essentiel de vous faire remarquer que ces vieux fruits pourraient être mélangés en partie par des négociants peu scrupuleux, afin de leur permettre de fausser les prix des véritables prunes d'Agen, justement réputées sans rivales."

Conserves.—Ce que nous prévoyions pour les conserves de légumes s'est réalisé, il y a une nouvelle hausse pour le blé d'inde et les tomates, on cote le blé d'inde de 80 à 82½c et les tomates de 85 à 87½c la doz.

Les pommes au gallon avancent de \$2.00 à \$2.25 la doz et celles en boîtes de 3 lbs se vendent maintenant \$1.00 la doz au lieu de 90c.

Le corned beef est, au contraire, à prix moins durs; nous cotons la doz de \$1.45 à \$1.60 en boîtes de 1 lb et de \$2.60 à \$3.00 en boîtes de 2 lbs.

Fers, feronneries et métaux.—La demande dans cette ligne de commerce est satisfaisante, très satisfaisante même pour l'époque. Les détailliers évidemment prennent leurs précautions en devançant le temps habituel

de leurs commandes; ils n'ignorent pas combien il est difficile de se procurer certaines marchandises et ils calculent avec raison que les premières commandes enregistrées seront les premières expédiées. Le tout est d'obtenir la marchandise afin de ne pas manquer la vente.

Les grèves dans les industries du fer et de l'acier aux Etats-Unis se font sentir ici par une rareté et même une complète disette de certains articles; ces grèves ont eu pour effet également de donner une impulsion plus grande à certaines industries similaires au Canada, mais les manufactures du pays sont loin d'avoir une capacité de production suffisante pour les besoins. Ainsi pour les fers en barres, pour ne nommer qu'eux s'obtiennent difficilement quel que soit le prix qu'on veuille les payer.

Les commandes passées en Angleterre en maints articles arrivent avec une lenteur désespérante et en lots insuffisants.

La broche à foin est rare et les manufacturiers veulent bien enregistrer les ordres mais ils ne garantissent pas l'époque de livraison.

En somme, actuellement le prix n'est rien, ce qui est tout c'est d'obtenir la marchandise et de l'obtenir pour l'époque où elle est de vente.

Les prix sont fermes, très fermes sur toute la ligne. Les clous coupés, à finir, à quarts et à river sont en hausse de 10c par quart, nous changeons notre liste de prix en conséquence.

Le fer en barres se vend à la hausse signalée la semaine dernière, c'est à-dire de \$1.85 à \$1.95 les 100 lbs suivant quantité.

Huiles, peintures et vernis.—Les prix restent fermes pour les huiles et l'essence de térébenthine. Le blanc de plomb est faible et peu en demande.

Salaisons, Saindoux, etc.—Les prix sont soutenus pour les lards et les jambons.

Les saindoux purs de panne sont cotés à une avance de ¼c. par lb.

A Vendre

Le Stock d'un Magasin Général
à L'Islet, P. Q.

Le propriétaire, pour raison de santé, désire disposer de son stock consistant en Epicerie, Droguerie, Quincaillerie, Chaussures, Chapeaux, Papeterie, etc., d'une valeur de \$4000 à \$5000.

C'est véritablement la meilleure place de tout le Comté de l'Islet.

Le magasin est des mieux aménagés et l'acquéreur pourra conclure les arrangements les plus satisfaisants avec le propriétaire.

S'adresser à A. E. Vallerand,
Rue Dalhousie, Québec,
ou à A. Lionais,
25 rue Saint-Gabriel, Montréal.